

Influenza aviaire A (H5N1) en Asie

ÉTAT DE LA SITUATION :

En date du 26 août 2004, des flambées d'influenza aviaire A (H5N1) ont été rapportées dans les populations de poulets et de canards en Chine, en Indonésie, en Malaisie, en Thaïlande, et au Vietnam.

On a signalé des flambées dans 21 des 76 provinces de la Thaïlande et dans les régions du nord, du centre et du sud du Vietnam. La fréquence et l'absence de liens épidémiologiques entre ces flambées semblent indiquer que le virus est maintenant endémique chez les oiseaux. On procède présentement à des abattages de volaille dans les régions atteintes, qui est la principale stratégie mise de l'avant par l'OMS.

Par ailleurs, au Vietnam, trois personnes sont récemment décédées d'une infection s'apparentant à l'influenza aviaire. Des analyses additionnelles ont démontré la présence de la souche H5N1 chez deux des cas.

On se rappelle qu'à l'hiver et au printemps 2003-2004, des flambées d'influenza aviaire avaient été confirmées au Japon, en Corée du Sud, au Vietnam, en Thaïlande, au Cambodge, en Chine, en Indonésie et au Laos. Des millions de poulets et des canards domestiques et sauvages avait été affectés dans ces pays, nécessitant des abattages massifs de volaille. On avait également signalé des cas d'influenza aviaire chez des humains au Vietnam (22 cas dont 15 décès) et en Thaïlande (12 cas dont 8 décès).

La souche H5N1 est la seule souche du sous-type H5 que l'on sait capable de passer directement de poulets ou canards infectés à l'homme. Chez les humains, la transmission d'une personne à une autre est possible mais rare. Au cours de ces dernières flambées, la transmission de personne à personne n'a pas été documentée. L'OMS est préoccupée par la circulation des virus de l'influenza aviaire et de l'influenza humaine. La transmission continue de l'influenza aviaire A (H5N1) donne aux virus la possibilité d'échanger leur matériel génétique. Selon certaines hypothèses, ceci pourrait résulter en une souche génétiquement différente pour laquelle les vaccins actuels n'offriraient aucune protection. L'immunité des populations envers ce virus pourrait alors être minime ou nulle.

RECOMMANDATIONS :

Il n'y a aucune recommandation de restriction concernant les voyages en Asie.

Par mesure de précaution, les voyageurs se rendant en Chine, au Cambodge, en Thaïlande, au Vietnam, en Corée du Sud, au Japon, en Indonésie, au Laos et en Malaisie – là où l'on a signalé des flambées d'influenza aviaire A(H5N1) – devraient considérer les mesures générales suivantes :

- Éviter tout contact avec de la volaille vivante. Cela comprend notamment les fermes avicoles et les marchés où l'on vend des animaux, poulets et canards vivants. Le risque de transmission directe du virus H5N1 des oiseaux aux humains est plus grand lorsque ces derniers ont des contacts étroits avec la volaille vivante infectée.
- Se laver les mains fréquemment et minutieusement avec de l'eau et du savon pour au moins 20 secondes. Les voyageurs peuvent aussi utiliser une solution antiseptique sans eau, à base d'alcool. Si les mains sont visiblement sales, il est préférable de les laver à l'eau et au savon ou de les nettoyer avec des essuie-doigts contenant un détergent avant d'utiliser de tels produits antiseptiques.

- Bien qu'il n'y ait pas de preuve que le virus puisse se transmettre par des aliments contaminés, comme mesure de précaution générale, on conseille aux voyageurs de ne consommer de la volaille, des œufs et des produits à base d'œuf que s'ils sont très bien cuits. La cuisson inactive le virus.
- Les voyageurs ne devraient pas rapporter au Canada de produits à base de volaille ou d'œufs provenant de ces pays.
- De façon générale, on recommande aux voyageurs canadiens se rendant en Asie de consulter un médecin ou une clinique santé-voyage, au moins six à huit semaines avant leur départ, pour obtenir une évaluation personnelle des risques encourus. Les vaccins actuels contre l'influenza ne sont pas efficaces contre l'influenza aviaire mais continuent à être recommandés pour leurs bénéfices en terme de prévention contre l'influenza humaine.
- On recommande également aux voyageurs qui deviendraient malades durant leur voyage ou après leur retour au Canada de consulter leur médecin et de l'informer de leur séjour à l'étranger, en précisant les endroits visités.

POUR UNE MISE À JOUR RÉGULIÈRE DE LA SITUATION, VOUS POUVEZ CONSULTER :

Santé-Canada : http://www.hc-sc.gc.ca/pphb-dgspsp/tmp-pmv/prof_f.html

OMS : <http://www.who.int/csr/don/en/>

CDC : <http://www.cdc.gov/travel/>

Les recommandations de l'Agence canadienne d'inspection des aliments afin de prévenir l'introduction du virus de l'influenza aviaire dans les populations animales du Canada sont disponibles à :

<http://www.inspection.gc.ca/francais/anima/heasan/disemala/avflu/avflufs.shtml>

Sources : Santé-Canada, OMS, CDC

Membres actifs du Comité consultatif québécois sur la santé des voyageurs (CCQSV) : Mme Gisèle Asselin, Dre Chantal Beaudet, Dr Martin Brizard, Dre Yen-Giang Bui, Dr Michel Frigon, Dre Suzanne Gagnon, Dre Christina Greenaway, Dre Annie-Claude Labbé, Dre Louise Laberge, Dr Michel Landry, Dre Nathalie Lussier, Dr Guy Lonergan, Dre Sylvie Provost, Dre Dominique Tessier.
